

# d é v e l o p p e m e n t c u l t u r e l

Culture  
communication

Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'administration générale, Bulletin du Département des études et de la prospective, 2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris - Tél. 01 40 15 73 00 - Télécopie 01 40 15 79 99

N° 121 - janvier 1998

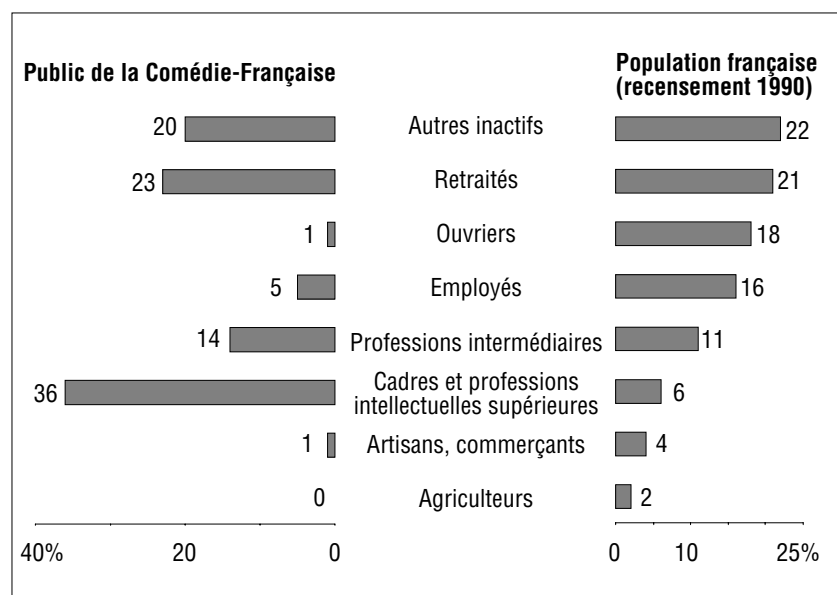
## Les publics de la Comédie-Française

*La Comédie-Française, théâtre national le plus illustre, le plus ancien et le plus singulier de France, fait se rencontrer chaque soir les publics les plus divers. Considéré sous l'angle de sa composition socio-démographique, le public de la salle Richelieu\* paraît socialement très homogène: surtout parisien, plutôt âgé, majoritairement féminin et très diplômé. Mais si l'on examine ses goûts en matière de théâtre, les salles qu'il aime fréquenter et l'intensité de son attachement à la Comédie-Française, c'est sa grande hétérogénéité, pour ne pas dire sa division qui le caractérise le plus sûrement. Une moitié des spectateurs, habitués de la salle Richelieu et très exigeants à son endroit, vient au Français entendre des "grands textes", de "grands auteurs", avec la certitude qu'ils seront dits par "de grands comédiens". Encore cette moitié-là n'est-elle pas unie puisque les abonnés attendent une programmation plus large, quand les "réguliers" non abonnés préfèrent que la Comédie-Française se centre sur son domaine d'excellence, le répertoire classique français. Quant à l'autre moitié, que forment les spectateurs occasionnels et les nouveaux venus, c'est surtout le prestige du théâtre, considéré comme haut-lieu de la culture française, qui l'attire salle Richelieu. C'est que l'image de la Comédie-Française, théâtre de référence, est excellente, même aux yeux des amateurs de théâtre qui ne la fréquentent pas.*

### Un public socialement privilégié

La salle Richelieu attire un public essentiellement parisien (45 % des spectateurs viennent de Paris, 36 % de la région parisienne), plutôt féminin (60 %) et assez âgé (46 ans en moyenne). Il se distingue surtout par des positions sociales élevées (voir **Figure 1**). Les cadres représentent plus d'un tiers du public (36 %) et proviennent, à parts égales, du secteur public et du secteur privé. Un tiers d'entre eux sont des enseignants. Presque

figure 1 - Un public de cadres supérieurs (composition socio-professionnelle)



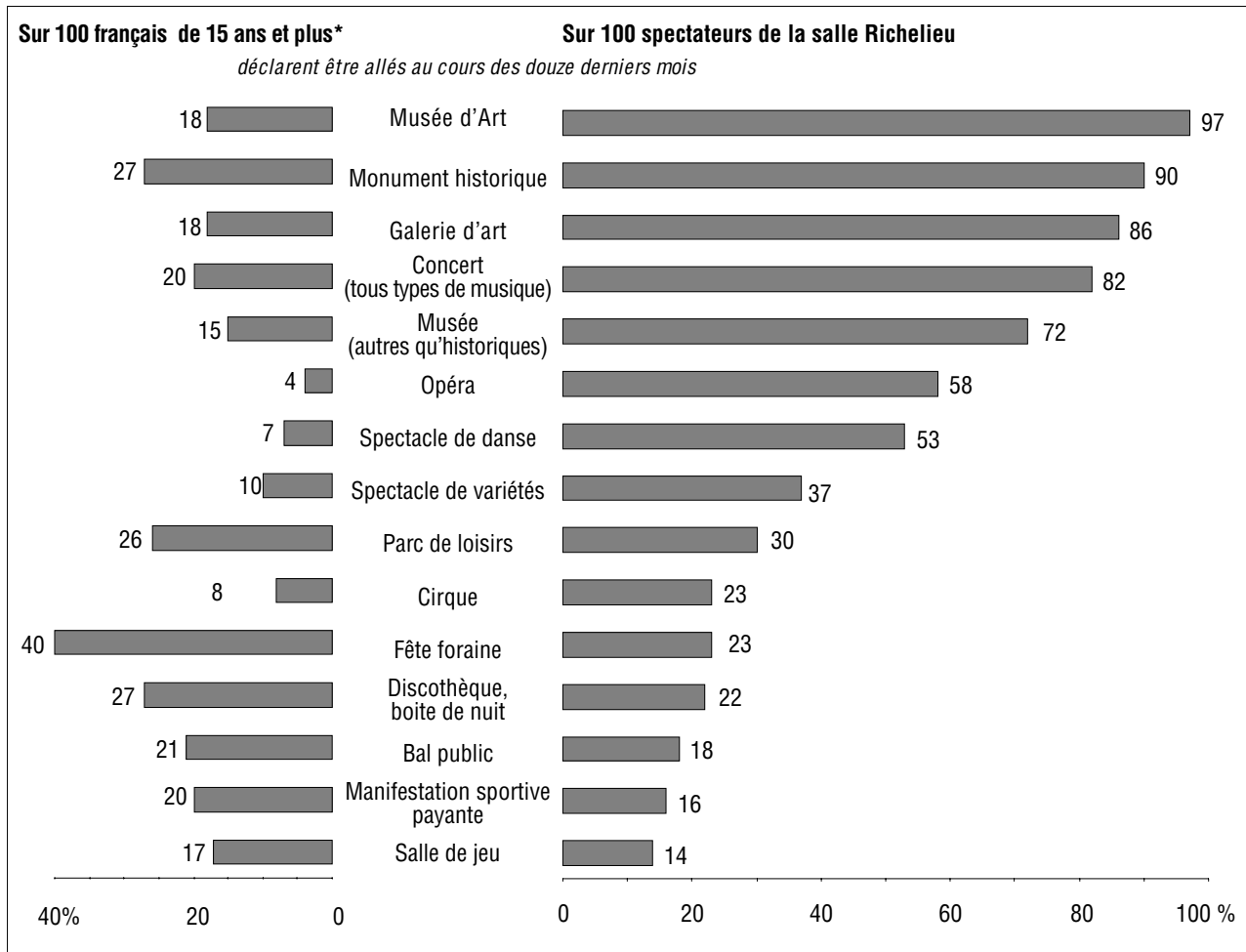
\* cette enquête concerne le public de la salle Richelieu et non ceux du Vieux-Colombier et du Studio-Théâtre au Louvre.

deux tiers (63 %) des spectateurs ont un niveau de diplôme au moins équivalent à la licence et une frac-

tion non négligeable (16 %) sont élèves ou étudiants. Il s'agit donc d'un public privilégié et très "cul-

tivé" si l'on en juge par l'abondance et la variété de ses sorties culturelles (voir **figure 2**).

figure 2 - Les sorties culturelles du public de la salle Richelieu



Source : département des études et de la prospective, ministère de la culture et de la communication-Crédoc

\* chiffres extraits d'une étude conduite en 1995-1996 sur la culture cinématographique des Français (à paraître)

### Un public passionné de théâtre

Le public de la salle Richelieu est un public passionné de théâtre : 60 % des spectateurs déclarent aller au théâtre plus de 5 fois par an, soit trois fois plus que le public qui fréquente le théâtre en général, et dans leurs sorties, la Comédie-Française occupe une place toute particulière. Près de la moitié des spectateurs déclare y venir "régulièrement" et un quart ne cite que la Comédie-Française comme

théâtre préféré. A ceux-ci, se mêlent 11 % de spectateurs qui viennent pour la première fois salle Ri-

chelieu. (voir **tableau 2**). Celle-ci fait se côtoyer des publics aux goûts très différenciés comme le

tableau 2 - Catégories de fréquentation de la salle richelieu

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Le public régulier, abonné     | 33% |
| Le public régulier, non abonné | 16% |
| Le public irrégulier           | 25% |
| Le public occasionnel          | 10% |
| Les nouveaux venus             | 11% |
| Sans réponse                   | 5%  |

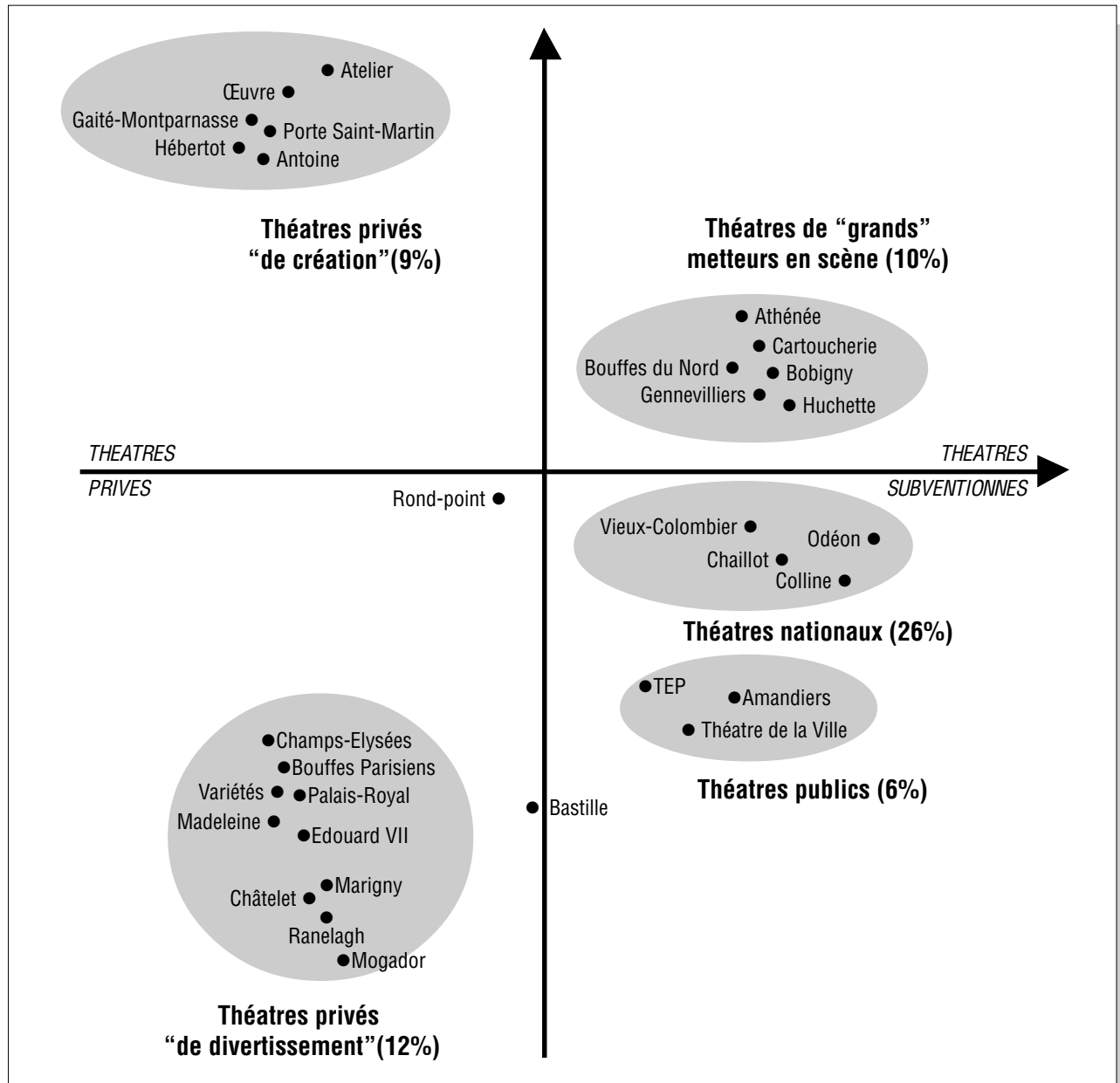
source : département des études et de la prospective, ministère de la culture et de la communication-Crédoc

montre la **figure 3** : 12 % des spectateurs du Français sont des amateurs de théâtres de boulevard, 9 % fréquentent surtout des théâtres privés comme le théâtre de l'Œuvre ou l'Atelier, plus tournés vers la création ; 10 % sont des

adeptes de théâtres dirigés par des metteurs en scène célèbres comme le théâtre du Soleil ou les Bouffes du Nord ; 32 % sont des incondtionnels du théâtre public et l'on note même avec intérêt que les Théâtres Nationaux constituent

ensemble une catégorie cohérente, 26 % des spectateurs de la salle Richelieu marquant aussi leurs préférences pour l'Odéon, le théâtre de la Colline et Chaillot. La grande majorité des spectateurs de la salle Richelieu aime le théâ-

figure 3 - Les théâtres préférés des spectateurs de la Comédie-Française



Source : département des études et de la prospective, ministère de la culture et de la communication-Crédoc

Cette figure montre comment se positionnent les différents théâtres de la région parisienne, selon les préférences du public de la salle Richelieu. Par exemple, les théâtres Mogador, Ranelagh et Châtelet sont fréquemment associés dans les préférences de 12 % des spectateurs.

tre de Molière et plus généralement le répertoire classique français. Elle apprécie égale-

ment le théâtre de Shakespeare et souhaite d'ailleurs le voir jouer salle Richelieu bien plus

souvent qu'il ne l'est aujourd'hui mais le consensus s'arrête là. (voir **figure 4**)

Un tiers des spectateurs a un éventail de goûts très large, allant du théâtre classique au théâtre contemporain français et étranger. Ses seules réticences vont à l'encontre du genre comique.

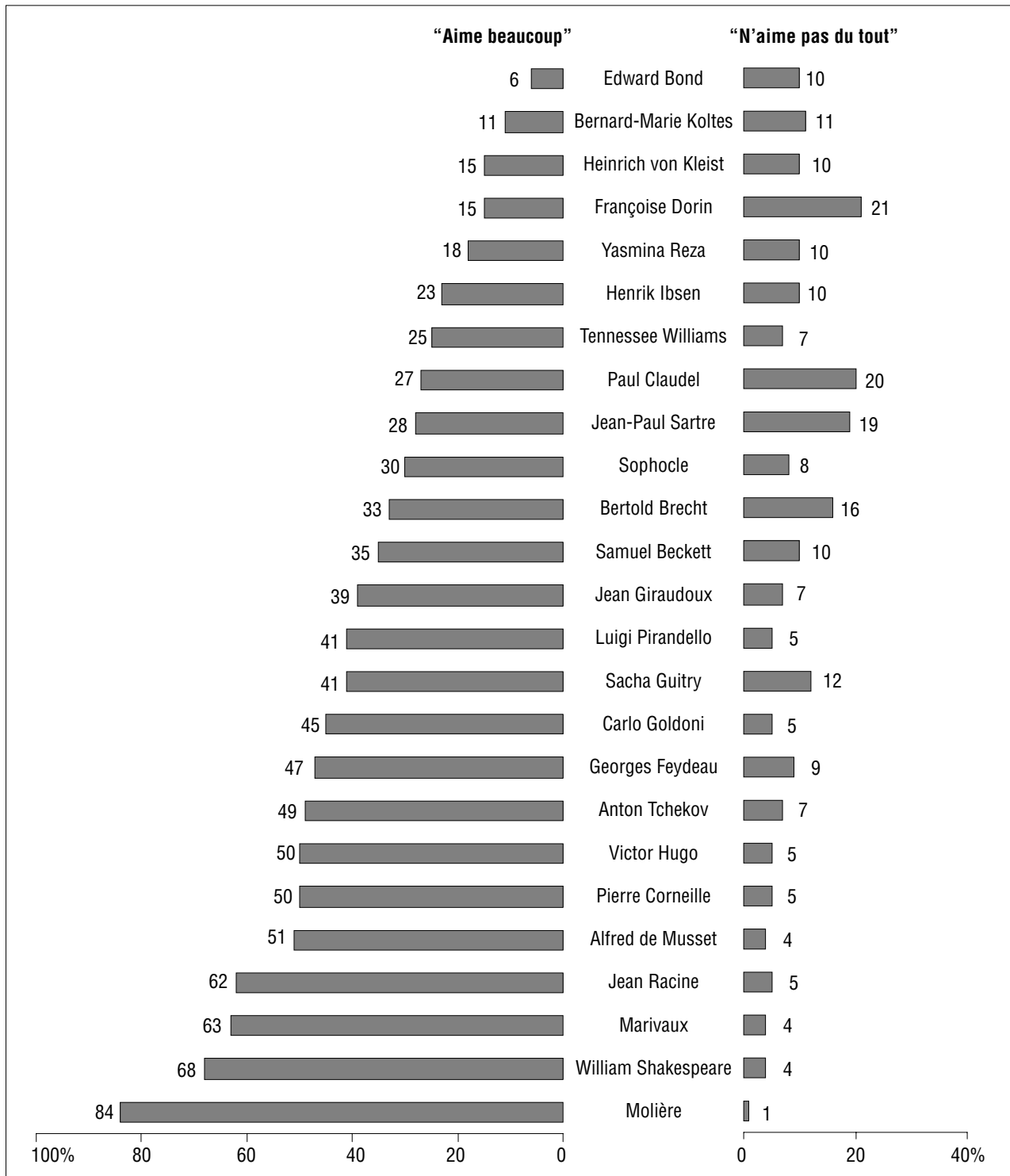
Un quart aime les classiques et a

une prédilection pour les auteurs de comédie et de boulevard, qui va de pair avec le rejet du théâtre contemporain. Un autre quart a des goûts qui se limitent aux grands auteurs classiques, alors qu'un spectateur sur dix les rejette.

Enfin une autre fraction minoritaire (10 % également) manifeste un fort rejet de tous les auteurs modernes et étrangers.

La liste des pièces ou des genres demandés par le public de la salle

figure 4 - Les goûts du public du Français en matière d'auteurs



Richelieu confirme que le répertoire attendu est majoritairement basé sur l'idée d'œuvres fondamentalement classiques. Structurée autour d'un petit nombre de références inscrites au panthéon de la culture nationale —Molière, Corneille, Racine, Marivaux, Rostand, Hugo—, qui sont investies de la mission de former les nouvelles générations, cette demande du répertoire classique est l'attente principale de près de 60% du public. Pourtant, ce goût centré sur le genre fondateur n'est formulé de manière exclusive que par un tiers

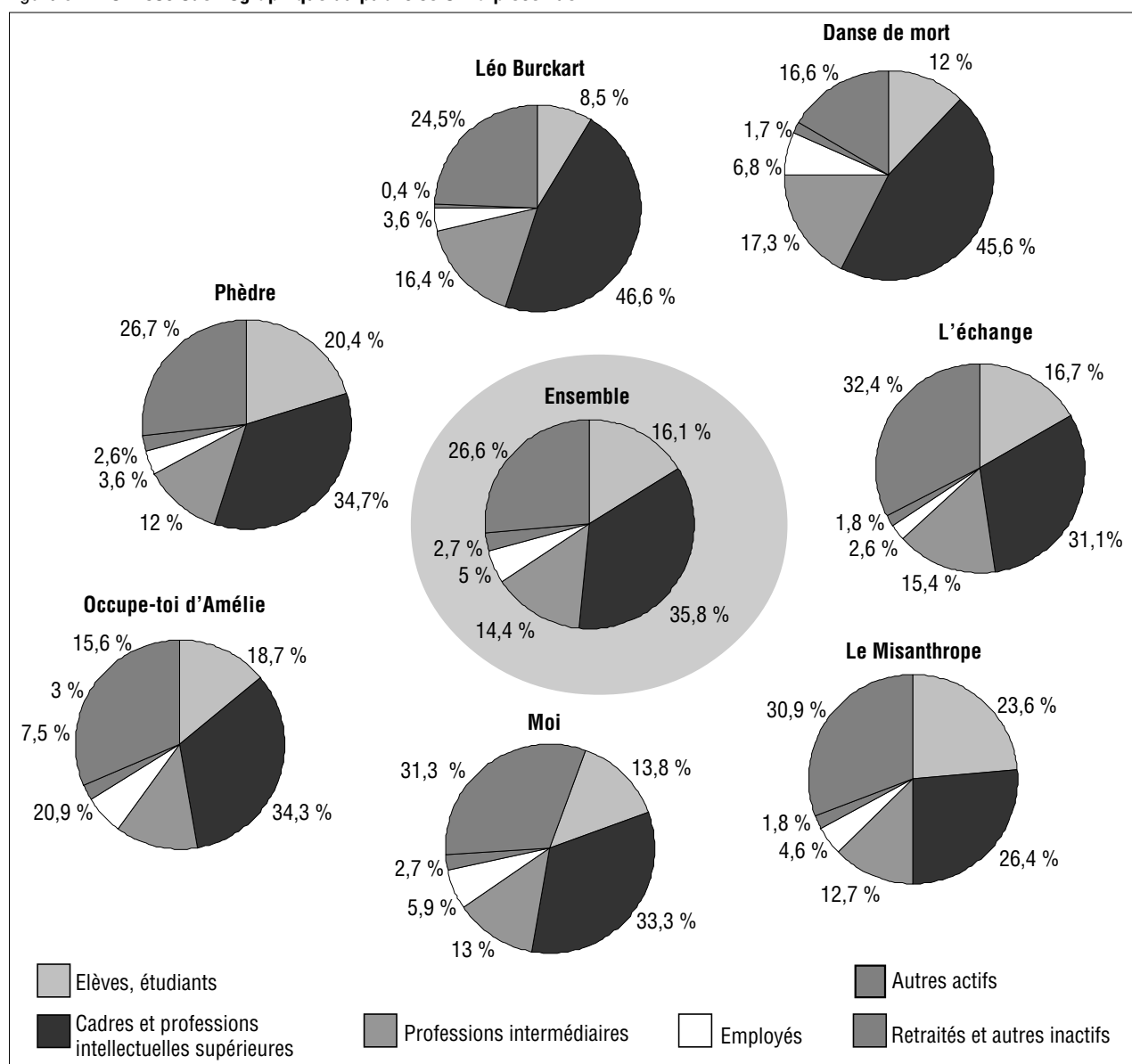
du public (35%), les autres (25%) attendant aussi des ouvertures plus ou moins étendues vers des œuvres plus modernes.

Il reste un bon tiers des spectateurs (35%), qui formulent des souhaits de programmation plus diversifiés et surtout plus précis, dans les registres du théâtre étranger, contemporain, mais aussi antique, voire médiéval ou exotique.

Les différences de goûts recourent en partie les différents modes de fréquentation. Ainsi, le public abonné apprécie davantage la co-

médie et le boulevard tandis que le public régulier non abonné exprime des goûts plus ouverts sur le théâtre contemporain et étranger. Ce dernier public, trouvant ailleurs de quoi satisfaire ses goûts, souhaite que la Comédie-Française se centre sur le répertoire classique. La multiplicité des goûts et le degré variable d'attachement à la Comédie-Française aboutissent en pratique à un brassage des publics. Chaque pièce à l'affiche —et même chaque représentation— attire un public particulier, comme le montre par exemple la figure 5.

figure 5 - Profil sociodémographique du public selon la pièce vue



## Les motivations des spectateurs

Les mobiles de la fréquentation de la salle Richelieu varient surtout selon le degré d'attachement à la Comédie-Française (voir tableau 3). Les "nouveaux venus" sont impressionnés par le cadre et le prestige de la salle. Ils viennent découvrir — les étrangers, les provinciaux sont dans ce cas —, une institution où l'on ne peut éviter de se rendre. Les "occasionnels" en sont proches : connaissant déjà le théâtre, la référence, pour eux, se situe plus précisément dans la qualité de la troupe. Les publics "régulier non abonné" et "irrégulier" se distinguent par leur intérêt premier pour l'œuvre, par leur niveau de connaissance des auteurs et des textes. Ces amateurs de théâtre viennent à la Comédie-Française pour ce qu'elle incarne de tradition (le "grand répertoire") et de qualité (la troupe). Le public des "abonnés", enfin, s'en remet totalement à l'idée de qualité qui s'attache à la salle et à sa troupe, et se laisse guider par l'abonnement. Ils ont un comportement d'inconditionnels mais ne se privent pas, toutefois, de propos critiques.

Après la représentation, plus des trois-quarts du public (78 %) se déclarent enchantés de la prestation de la troupe. Les abonnés et le public âgé sont les plus satisfaits, ceux qui viennent pour la première fois un peu plus réticents. Le classicisme du jeu de la troupe séduit manifestement un peu moins le jeune public (11 % des moins de 45 ans ne l'apprécient pas contre 7 % au delà de 45 ans).

Si la réception est largement positive, l'enthousiasme n'est pas directement corrélé à l'indice de fréquentation. Dans les œuvres présentées au cours de la saison 1995-96, on peut distinguer trois cas de figure. Deux pièces, *Le misanthrope* et *Léo Burckart*, ont suscité

tableau 3 - Les critères du choix de la représentation

Sur 100 spectateurs de chaque catégorie

déclarent qu'ils ont choisi cette représentation pour :

|                                      | Réguliers, abonnés | Réguliers, non abonnés | Irréguliers | Occasionnels | Nouveaux venus | Ensemble |
|--------------------------------------|--------------------|------------------------|-------------|--------------|----------------|----------|
| <i>L'oeuvre elle-même</i>            | 64                 | 65                     | 66          | 56           | 52             | 59       |
| <i>La Comédie-Française, le lieu</i> | 23                 | 46                     | 47          | 56           | 71             | 41       |
| <i>La mise en scène</i>              | 17                 | 22                     | 24          | 15           | 21             | 20       |
| <i>La troupe</i>                     | 14                 | 21                     | 16          | 19           | 10             | 16       |
| <i>Le genre du spectacle</i>         | 15                 | 11                     | 18          | 10           | 14             | 14       |
| <i>L'occasion, faire une sortie</i>  | 3                  | 10                     | 18          | 17           | 12             | 10       |
| <i>Le fait d'être abonné</i>         | 20                 | 2                      | 5           | -            | -              | 9        |
| <i>Rien en particulier</i>           | 12                 | 8                      | 5           | 5            | 3              | 8        |
| <i>Autre</i>                         | 2                  | 2                      | 4           | 12           | 3              | 3        |

Source : département des études et de la prospective, ministère de la culture et de la communication-Crédoc

l'enthousiasme, tout en connaissant des fréquentations diamétralement opposées. Trois pièces ont déclenché la controverse, les partis pris de mise en scène et le jeu des acteurs ayant enchanté les uns, heurté les autres : *Phèdre*, *Danse de mort*, *L'échange*.

Avec ces pièces, on mesure combien la salle Richelieu demeure un lieu de création qui, parce qu'il attire des publics aux goûts contraires, suscite encore des "batailles".

Enfin les pièces de divertissement, *Moi et Occupe-toi d'Amélie*, ont satisfait un large public mais n'ont pas pour autant suscité l'enthousiasme. Elles sont reçues pour ce qu'elles sont, mais sans passion, ce qui fait toute la différence avec les théâtres qui programment le répertoire de boulevard. On peut mesurer par là que le Français reste d'abord voué aux "grands textes" et que cette dimension est, pour le cercle de ses spectateurs réguliers, une valeur cardinale. Ceci permet, d'ailleurs, de comprendre que les «fidèles» soient particulièrement attachés à la qualité de la diction des acteurs, c'est-à-dire à l'excellence de la déclamation du texte. Parmi les quelques critiques formulées à l'encontre de la Comé-

die-Française, les insuffisances en la matière (manque de métier des jeunes comédiens ?, problèmes d'acoustique de la salle ?) sont l'un des aspects les plus fréquemment abordés.

## Les modalités de la fréquentation

Venir à la Comédie-Française correspond à un choix individuel bien affirmé, du moins parmi le public adulte. Peu nombreuses sont les personnes qui viennent à une représentation parce que quelqu'un leur en avait parlé au préalable (22 %), et un tiers seulement des spectateurs n'a pas fait lui-même la démarche de se procurer les places (35 %).

La sortie à deux est la plus fréquente, puisqu'elle concerne la moitié des spectateurs. On notera que les groupes d'au moins cinq personnes constituent une part non négligeable du public (16 %). La proportion de ceux qui viennent seuls est, elle aussi, significative (12 %). Les nouveaux-venus et les occasionnels, sont les plus nombreux à venir en groupe. A l'opposé, ce sont les spectateurs les plus réguliers venant hors abonnement qui sont le plus souvent seuls ou à deux.

La brochure de la saison est le moyen d'information quasi exclusif du public des abonnés (91 % d'entre eux). Les choix opérés au moment de l'abonnement déterminent pour l'essentiel la fréquentation. Dans leur cas, le bouche-à-oreille et le discours critique jouent très peu. C'est la fraction du public que l'on peut qualifier de « captive », dont la fidélité est l'expression d'une forme de sociabilité autant que d'un goût culturel spécifique. Ils attendent du théâtre une politique d'information qui consacre leur lien privilégié avec l'institution.

Les spectateurs réguliers mais non abonnés sont les plus réceptifs à la diffusion de l'information par la rue (les affiches) et les médias (les critiques).

Ceux, enfin, qui viennent pour la première fois ou bien rarement, sont fortement influencés par le bouche-à-oreille : les premiers entraînés principalement par leur entourage, familial ou scolaire (66 % de ceux qui viennent pour la première fois), les seconds influencés par la critique et leur réseau relationnel, amis ou collègues (47 % de ceux qui viennent rarement).

Fait important, ces nouveaux venus sont aussi les plus nombreux à parler autour d'eux de la pièce qu'ils ont vue. Pour autant, parler positivement d'une pièce autour de soi et inciter ses proches à aller les voir sont deux niveaux d'implication sensiblement différents. Si le jeune public est le plus disert, ce n'est pas le plus prosélyte. Les spectateurs les plus enclins à inciter leur entourage à se rendre salle Richelieu, sont plutôt les "grands" amateurs de théâtre (60 % des "réguliers non abonnés" contre 35 % pour ceux qui viennent pour la première fois). La passion est bien l'un des principaux moteurs des effets d'entraînement. Elle se caractérise aussi par des jugements beaucoup plus tranchés sur les représentations (positivement ou né-

gativement). Ce qui explique que les "réguliers non abonnés" soient aussi ceux qui ont le plus souvent déconseillé la pièce qu'ils ont vue.

### L'image de la Comédie-Française

L'image que son public se fait de la Comédie-Française est excellente. A la question "*La Comédie-Française qu'en diriez-vous*", les spectateurs mettent spontanément en avant leur attachement à l'institution —sanctuaire de la culture française—, la beauté du cadre et l'assurance de la qualité des spectacles (voir **tableau 4**). Le public de la salle Richelieu adhère volontiers à l'idée que la Comédie-Française est le meilleur endroit pour découvrir des "grands textes" (70 % sont tout à fait ou plutôt

tableau 4 - Répartition des évocations spontanées à la question "La comédie-Française qu'en diriez-vous ?"

|                                       |      |
|---------------------------------------|------|
| Un sanctuaire de la culture française | 15 % |
| Attachement à l'institution           | 11 % |
| Des spectacles de qualité             | 11 % |
| Un cadre somptueux                    | 11 % |
| Critiques sur les représentations     | 10 % |
| Critiques sur les aspects pratiques   | 8 %  |
| N'ont pas répondu                     | 34 % |

Source : département des études et de la prospective, ministère de la culture et de la communication-Crédoc

suite page 8

## Publications récentes du département des études et de la prospective

- Les publics de la Comédie-Française. Fréquentation et image de la salle Richelieu  
*Documentation française*
- Chiffres clés 1997 : statistiques de la culture  
*Documentation française*
- La profession de comédien. Formation, activités et carrières dans la démultiplication de soi  
*Documentation française*

Ces trois ouvrages, en vente à la documentation française, peuvent être commandés avec le bon imprimé au verso.

- Les emplois du secteur de la culture en Champagne-Ardenne
- Les carrières des intermittents techniques de l'audiovisuel et des spectacles.

Ces deux études sont disponibles sur demande écrite adressée au DEP - Madame Bricout - 2 rue Jean Lantier - 75001 Paris

d'accord avec cette idée) et que l'on peut être assuré que les représentations y sont de qualité (75 %). Deux spectateurs sur trois considèrent ce théâtre comme "la référence" pour le jeu des acteurs et 84 % estiment même que "*à la différence des autres théâtres, les acteurs sont bons même dans les petits rôles*".

Les rares critiques portent sur l'audace de certaines mises en scène, sur la diction des jeunes comédiens et sur quelques aspects pratiques (confort des places). L'accueil à la salle Richelieu est unanimement apprécié.

La comparaison des discours tenus par les adeptes de la salle Richelieu et par les amateurs de théâtre qui n'y vont que rarement, ou qui n'y vont plus, débouche sur une conclusion importante. Si ces derniers retiennent surtout l'idée de la permanence — l'excellence nourrie de tradition classique —, les premiers voient le Français en mouvement comme un lieu où "*tradition et recherche sont réunis pour célébrer le théâtre*". Références et modernité se trouvent, de fait, étroitement mêlées, et parmi le public qui dispose du recul suffisant (les "réguliers"),

le sentiment que la Comédie-Française évolue est quasi unanime : 32 % estiment que "*en ce qui concerne les pièces qui sont jouées ou les mises en scène*", elle change "beaucoup", et 42 % "un peu". L'impression du mouvement, de l'inscription du lieu dans un art vivant, n'est pas un simple constat, c'est plus fondamentalement une attente : les trois-quarts des spectateurs jugent ces évolutions positives, et la majorité souhaite l'élargissement des créations vers des textes méconnus, des auteurs étrangers, et même des auteurs vivants. ■

#### MÉTHODOLOGIE

Placée sous la responsabilité de Jean-Michel Guy, ingénieur de recherche au Département des études et de la Prospective et réalisée par le Crédoc (Valérie Beaudoïn et Bruno Maresca), l'étude du public de la salle Richelieu n'a pu être menée à bien que grâce à l'active participation du personnel du théâtre, coordonnée par Florence Castéra, Secrétaire Générale de la Comédie Française, que nous remercions vivement.

Étalé tout au long de la saison 1995-96, le dispositif de l'enquête a permis de solliciter les 20 000 spectateurs de 29 représentations (de huit pièces) données salle Richelieu, entre les mois de décembre 1995 et juin 1996. Au total, 3725 personnes ont accepté de remplir un questionnaire distribué à l'entrée de la salle. Pour dépasser les limites inhérentes à la formule du questionnaire autogéré dans un contexte où les individus sont médiocrement disponibles pour une enquête, une partie de ces personnes a été recontactée à leur domicile. Entre janvier et juillet 1996, 804 entretiens plus approfondis ont été réalisés, quelques jours après la représentation, auprès de personnes qui avaient communiqué leur numéro de téléphone. Troisième volet du dispositif, ce long travail d'enquête a été complété par une série d'entretiens auprès du public de neuf théâtres de la région parisienne (une trentaine par théâtre, soit 265 personnes au total), de manière à explorer de quoi est faite l'image du Français parmi les amateurs de théâtre qui n'ont pas l'habitude de fréquenter la salle Richelieu.

Malgré un taux de réponse de l'ordre de 20 %, l'analyse des répondants montre que l'on n'a pas lieu de craindre des biais trop massifs. La demande faite aux spectateurs de joindre leur billet dans l'enveloppe-réponse a permis d'établir la comparaison entre la composition réelle de la salle et l'échantillon.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - Direction de l'administration générale - Département des études et de la prospective - Directeur de la publication : Marc Sadaoui - Rédacteur en chef : Francine Mariani-Ducray - La Documentation Française / DF 54525-2 - ISSN 0294-8451 - N° Commission paritaire en cours

## BON DE COMMANDE

à envoyer à : **La Documentation Française**, 124 rue Henri Barbusse - 93308 Aubervilliers cedex - Tél. 01 40 15 70 00 - Fax 01 40 15 68 00

|   | Prix<br>unitaire<br>TTC | Nombre | Total | Nom _____         |
|---|-------------------------|--------|-------|-------------------|
| ● <b>Les publics de la Comédie-Française.</b> Fréquentation et image de la salle Richelieu            | 145 F                   |        |       | Prénom _____      |
| ● <b>Chiffres clés 1997 :</b> statistiques de la culture  | 95 F                    |        |       | Profession _____  |
| ● <b>La profession de comédien</b> Formation, activités et carrières dans la démultiplication de soi. | 180 F                   |        |       | Adresse _____     |
| Participation aux frais de facturation et de port sauf pour les abonnements                           |                         |        | +20F  | Code postal _____ |
| montant total à payer   |                         |        |       | Localité _____    |

ci-joint mon règlement :

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de M. l'agent comptable de la Documentation française

Par carte bancaire. Date d'expiration

N°

Date signature